

BASE INITIALE D'INVESTIGATION

41424344454647484950515253545556575859606162636465666768697071727374757677787980

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !

→ Candidature présentée par



Jean-François Aillet → www.aillet.com → aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001



Espace de recherche : là, à l'aplomb des falaises, au beau milieu de ce nul part, étendue de rives, là où les limites des territoires des hommes s'affaissent à l'aplomb des falaises, où Statique et Dynamique se discutent le sable en partage...



012345678910111213141516171819202122232425262728293031323334353637383940

BOOK
de
TRAVAUX

Dossier artistique adressé à

- Madame Marianne Valio / Chargée de mission / Commission "Villa Médicis Hors les Murs"
- Madame Michèle Picard / Conseillère politique / Cabinet du Maire et du Comité exécutif / Hôtel de Ville de Montréal
- Madame Lise Blouin / Adjointe du Premier ministre / Cabinet du Premier ministre du Québec
- Monsieur Stephan La Roche / Directeur des services culturels / Délégation Générale du Québec à Paris

A - A A Association Française d'Action Artistique
Ministère des Affaires Étrangères

1982
2002

Projet éphémère “Épaisseur de l'eau”

Base initiale d'investigation Sculpter la mer [...]

“Impression soleil couchant”

Intervention en baie de Seine

Côte Fleurie

France

Première simulation réalisée en 1982

Hauteur : 2,50 m

Matériaux : verre, métal, caoutchouc

Simulation maquette : Echelle 1/20^e

Naissance d'un immatériel



41424344454647484950515253545556575859606162636465666768697071727374757677787980

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais
pour poursuivre un propos de recherche en art
et pour présenter un projet précis au Québec :
"Le Solitaire... des marées" !

→ Candidature présentée par



Jean-François Aillet → www.aillet.com → aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques
au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001



“Épaisseur de l’eau” / Une expression d’auteur ! [...]

Au début de l’année 1982, après avoir commencé dans les années 1980 à réaliser des travaux de sculpture classique sous la forme de taille directe et travaillé sur différents matériaux statiques, je me suis intéressé, en tant que sculpteur, aux cycles des marées et aux amplitudes qui résultent de ce mouvement incessant. Concrètement, je me suis intéressé, au travers d’amplitudes, à une infime petite partie de territoire contenue entre le territoire des hautes mers et le territoire des basses mers : l’ESTRAN.

Lors d’une première approche de ce milieu très particulier, peu propice à l’élaboration d’une recherche en art, j’ai dans un premier temps cherché à travailler sur le site même de ce “no man’s land” particulièrement apprécié par les pêcheurs et les plaisanciers. Site que l’on nomme également, d’une manière plus générale : **la plage**.

De cet espace d’investigation est né un projet éphémère que j’ai intitulé : “Épaisseur de l’eau”. Un projet conçu et pensé pour ne durer qu’une quarantaine d’heures. Une installation ou si vous préférez : une performance.

Ce projet m’a permis d’entrevoir une possibilité concrète, réelle, de “sculpter la mer” et de pouvoir révéler ainsi l’existence d’un immatériel. Oui, je dis bien un immatériel.

Sur la base de ce projet “Épaisseur de l’eau”, j’ai échafaudé toute la théorie conceptuelle des projets que je vous offre de découvrir ici. Une série totalement inédite et gardée dans le secret pendant plus d’un dizaine d’années.

C’est une première présentation de mon travail de sculpteur, si je puis dire. Bien que cela fasse maintenant presque vingt ans que je travaille à l’étude de ces projets. Il faut savoir donner du temps au temps comme l’on dit. Mais il faut dire aussi que ce monde dans lequel nous vivons, que l’on dit moderne, offre peu de place à l’épanouissement de travaux de ce type. L’art est difficile et le travail de l’artiste à essayer de s’affirmer l’est tout autant. Nous vivons dans un monde qui ne prône plus que des valeurs superficielles, bâties dans l’urgence. La Sculpture est un autre monde qui nécessite du temps, beaucoup de temps, pour s’épanouir et pour grandir.

C’est comme cela. Il faut faire avec ! Conceptuellement, ce projet “Épaisseur de l’eau” m’a permis de me munir d’un élément nouveau. Un immatériel que je suis allé extraire dans l’espace même de ce “no man’s land” qu’est l’estran. Il s’apparente à un morceau de mer. C’est un volume de marée figé et considéré dans le temps. C’est quelque chose de très simple et de très complexe à appréhender en même temps. Car c’est tout autant de l’espace et du temps. Tantôt du vide. Tantôt de la matière. Tantôt du passé. Tantôt du présent. Le tout n’étant perceptible que sous la forme d’une cinétique.

Dans l’instant même où j’ai donné naissance à ce projet “Épaisseur de l’eau”, je me suis retrouvé en présence d’un élément nouveau que j’ai dû apprendre à manipuler et à considérer. Je me suis retrouvé en face d’une palpabilité de l’immatérialité du temps cosmique, si je puis m’exprimer ainsi.

Cet immatériel est une trace, une mémoire, un élément souvenir d’une précédente marée haute. C’est quelque chose qui apparaît figé dans l’espace et dans le temps. Ce qui est à l’origine d’un tel élément est, en l’occurrence, la dynamique de la rotation de la lune autour de la terre, de l’ensemble terre-lune autour du soleil, etc. Une dynamique commune à tous et connue surtout de tous. D’un petit bout de mer de rien du tout, je me suis vite retrouvé à scruter le ciel, la tête dans les étoiles.

A l’instar d’un sculpteur allant puiser un morceau de pierre dans une carrière, ma démarche a été similaire et j’ai recherché une manière appropriée d’apporter cet immatériel dans mon atelier pour pouvoir l’étudier et concevoir ensuite de le reproduire, lui et sa cinétique, dans le but d’écrire une grammaire plastique propice à faire émerger des projets de sculpture, architectoniques, uniques et spécifiques.

Aussi, j’ai eu l’idée d’envisager d’utiliser cet immatériel et sa cinétique au même titre que n’importe quel autre matériau pour entreprendre sur le long terme la conception de projets sculpturaux d’ordre environnemental. Des projets destinés à la cité et aux espaces interstitiels qui structurent l’environnement urbain.

012345678910111213141516171819202122232425262728293031323334353637383940

BOOK
de
TRAVAUX

Dossier artistique adressé à

- Madame Marianne Vallo / Chargée de mission / Commission “Villa Médicis Hors les Murs”
- Madame Michèle Picard / Conseillère politique / Cabinet du Maire et du Comité exécutif / Hôtel de Ville de Montréal
- Madame Lise Blouin / Adjointe du Premier ministre / Cabinet du Premier ministre du Québec
- Monsieur Stephan La Roche / Directeur des services culturels / Délégation Générale du Québec à Paris

A - A A Association Française d'Action Artistique
Ministère des Affaires Étrangères

J'ai essayé de faire cela au cours des vingt dernières années du XX^e siècle, en ayant eu parfois l'impression d'y parvenir et en étant passé à quelques rares occasions à côté de la commande officielle qui m'aurait permis d'aller plus loin.

L'art offre toujours des périodes de vaches maigres à celui qui prend le risque de s'aventurer au-delà des limites de ce vaste royaume. C'est cependant une aventure qui mérite d'être vécue tant elle est passionnante.

Cette démarche fait appel à des techniques aussi sophistiquées que les arts programmés, la cybernétique, le calcul dans le temps des cycles des marées. Ordinateurs et automates programmables, calculs de cycles aléatoires, citernes, pompes, capteurs, sondes, etc., constituent les outils de cette démarche artistique. En fait, ni plus ni moins qu'une utilisation rationnelle de toute l'armada des technologies de notre époque.

Des outils qui paraissent aujourd'hui à la portée de tous. Au début de la décennie 80, lorsque j'ai commencé à imaginer ces projets de sculpture que vous allez découvrir, il n'était pas simple de trouver cette technologie dans une école d'Art. Il n'était pas pensable non plus de trouver un professeur en arts plastiques capable d'enseigner la manière d'aborder toute cette technologie dans le cadre d'une recherche en art. Il m'a donc fallu apprendre à m'organiser seul devant cette recherche en art qui, aujourd'hui encore, m'interpelle et m'interroge.

Mon premier métier appris à la fin des années 1970 est technicien en Électrotechnique. Il m'a permis d'anticiper et d'imaginer possible l'utilisation de toute cette technologie. Maintenant, toute cette démarche de recherche en art ne pourra véritablement prendre son essor qu'avec le soutien actif d'un Mécénat Culturel d'Industries, puissant et efficace. J'ai longtemps cherché un tel soutien industriel en France, mais en vain. On m'a pris bien souvent pour un martien quand ce n'est pas tout simplement pour un fou.

Je vous laisse juger sur pièces. Je cherche aujourd'hui, plus que jamais, à mettre ces projets en chantier pendant que d'autres sont en train de continuer à germer dans mon esprit.

Maintenant, j'ai décidé de partir à la recherche de cette aide financière qui m'est tant nécessaire pour continuer ce travail de sculpteur. Ceci au-delà de mon propre clan et de ma propre culture. L'Europe n'est pas le meilleur fermant pour permettre à ce travail artistique, particulier et authentique, de s'exprimer pleinement. Tout est trop difficile, structuré, et fermé en Europe. Je m'y suis épuisé et si je veux donner une chance à ce travail d'exister, il va me falloir maintenant briser les frontières.

Alors, un peu à la manière du goéland de Richard Back, vous savez, cet oiseau qui ne pense qu'à une seule chose, améliorer la technique de son vol, il faut que, moi aussi, je puisse prendre mon envol pour aller à la recherche des personnes qui comprendront le sens de ces projets sur lesquels je travaille depuis le début des années 1980.

Voilà pour la petite histoire !

Entre temps la crise des années 1980/1990 est passée par-là sans épargner le jeune sculpteur que je suis (40 ans pour un sculpteur, c'est très jeune). Mais j'ai de la persévérance dans l'âme et de la suite dans mes idées. Et, comme pour honorer la vie de mes grands-oncles, morts dans les tranchées de la première guerre mondiale, qui n'auront jamais connu ce bonheur de l'acte de créer, ce n'est pas une simple petite crise économique qui m'arrêtera dans ce travail.

Tous ces projets que vous allez découvrir sont restés pour la plupart enfermés pendant dix ans au fond de mes cartons. Ils n'ont pour ainsi dire jamais été présentés au grand public. C'est donc, là, la présentation d'un travail inédit pour lequel je demande toute votre indulgence face au temps qui depuis s'est écoulé sans pour autant qu'il ne vieillisse ces projets qui, à mes yeux de créateur, me paraissent tellement d'actualité et sans âge.

4 1 4 2 4 3 4 4 4 5 4 6 4 7 4 8 4 9 5 0 5 1 5 2 5 3 5 4 5 5 5 6 5 7 5 8 5 9 6 0 6 1 6 2 6 3 6 4 6 5 6 6 6 7 6 8 6 9 7 0 7 1 7 2 7 3 7 4 7 5 7 6 7 7 7 8 7 9 8 0

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !

→ Candidature présentée par  Jean-François Aillet → www.aillet.com → aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001



Pour la grande histoire [...]

Je vais dire que par un mariage entre ART, SCIENCE et INDUSTRIE, j'envisage de faire monter et descendre des amplitudes de marées dans des villes pour montrer la naissance et l'existence de cet immatériel aux yeux des citoyens pour qui la mer est un rêve.

Tout simplement, je veux sculpter la marée au cœur des villes et montrer cette marée vivante aux yeux des citoyens pour apporter une image de la mer telle qu'ils ne l'ont jamais vue.

Mon objectif est d'animer et de révéler, en temps réel, des séquences de cet immatériel conceptuellement défini par le projet "Épaisseur de l'eau". Ceci, 24 h/24, été comme hiver, tous les jours de l'année, dans les mêmes proportions verticales et dans les mêmes temps de montées et de descentes des eaux de la marée, en référence à des cycles d'amplitudes de marées choisis sur des bords de mers particuliers et spécifiques. Le tout en tenant compte de paramètres géographiques, typologiques et sociologiques pour déterminer les territoires d'implantation que je recherche pour traiter des périodes marégraphiques historiques actives et anticipées : des périodes du passé, des périodes du présent et d'autres du futur.

Tout le fond de ma recherche est basé sur une imbrication des temporalités. Je travaille sur le temps, sur sa durée, sur sa consistance. Je cherche à imbriquer cette teneur dans le quotidien de nos grandes villes. Tout un travail sur l'espace, le temps, la mémoire et la durée où la mémoire constitue le fil conducteur d'une modalité de perception.

Pour déterminer les lieux d'implantations de ces projets, je m'intéresse à des données sociologiques et démographiques en relation avec les différentes vagues migratoires des êtres humains à travers l'histoire et, en conséquence, à travers les territoires. La mémoire des frontières et la mémoire au-delà des frontières.

C'est une sculpture de recherche en art, contemporaine. Son organisation, à l'inverse d'une sculpture de type monolithique est souvent polymorphe et invite à une pratique directe de l'espace. Cette forme de sculpture est destinée aux espaces verts de la cité et aux environnements urbains.

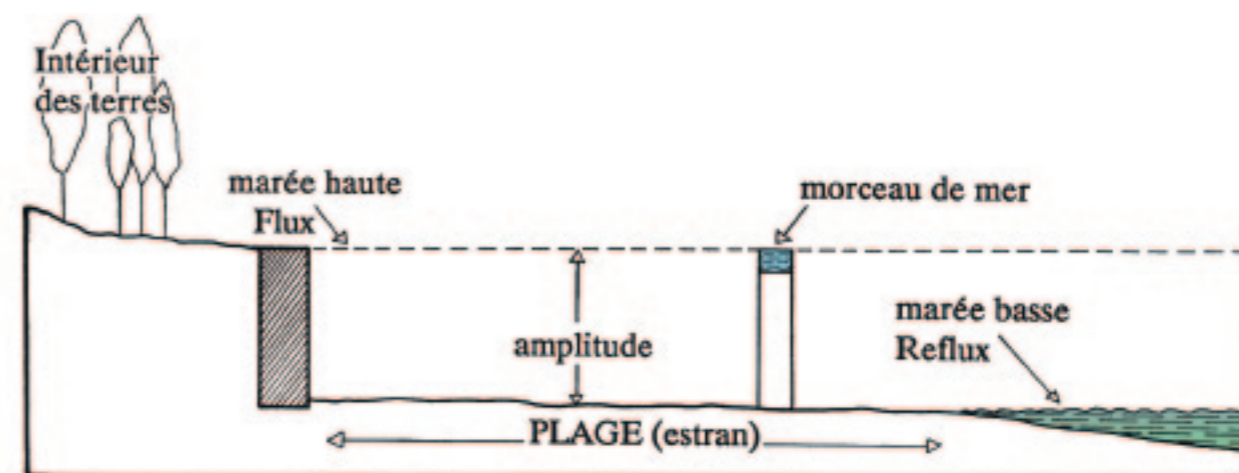
Voici, brièvement et très succinctement ce que je peux vous dire de ce travail de sculpteur que je mène dans l'isolement en attendant une opportunité qui me permettra, un jour ou l'autre, de me confronter de plein pied à l'un de ces projets que je convoite de réaliser depuis des années.

L'attente fait aussi partie de la démarche dans ce genre de travail. Car c'est un travail, bien sûr ! En ce début de XXI^e siècle où tous les espoirs sont permis et où toutes les tourmentes sont présentes, les pertes de repères étant aussi de plus en plus prononcées pour le plus grand nombre, il n'est pas simple de trouver un Mécénat Culturel d'Industries.

C'est dans l'espoir de trouver un tel soutien au niveau international que j'ai entrepris de réaliser cet ouvrage afin qu'il puisse assurer la promotion de ces travaux en attendant, un jour, peut-être, de passer à la réalisation.

Je vous souhaite un agréable voyage dans la découverte de ces projets.

Attention, ça fait bouger les neurones !



012345678910111213141516171819202122232425262728293031323334353637383940

BOOK & TRAVAUX 1982 2002

Dossier artistique adressé à :

- Madame Marianne Vallo / Chargée de mission / Commission "Villa Médicis Hors les Murs"
- Madame Michèle Picard / Conseillère politique / Cabinet du Maire et du Comité exécutif / Hôtel de Ville de Montréal
- Madame Lise Blouin / Adjointe du Premier ministre / Cabinet du Premier ministre du Québec
- Monsieur Stephan La Roche / Directeur des services culturels / Délégation Générale du Québec à Paris

A - A A Association Française d'Action Artistique
Ministère des Affaires Étrangères



41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !

→ Candidature présentée par



Jean-François Aillet

→ www.aillet.com

→ aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001

